

Mulhouse : la Cité Manifeste prend le nom de Pierre Zemp, son inspirateur

La Somco a fêté ce samedi l'obtention du label Architecture contemporaine remarquable pour la Cité Manifeste, à Mulhouse, et rendu hommage au « papa » du projet : Pierre Zemp. L'ensemble de 61 logements sociaux signés de grands architectes a été rebaptisé Cité Manifeste Pierre-Zemp.

Construits à proximité de la cité historique de Mulhouse, ses 61 logements sociaux conçus pour la Somco par des architectes de renommée internationale - Jean Nouvel, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, le Japonais Shigeru Ban, Duncan Lewis et l'agence Block, Matthieu Poitevin - ont été inaugurés en 2005. Dix-sept ans après, la Cité Manifeste, à Mulhouse, s'est vu décerner cet été une reconnaissance nationale : le nouveau label Architecture contemporaine remarquable attribué par le ministère de la Culture.

« Un vrai bâtisseur »

La Somco a fêté l'événement ce samedi 3 septembre en fin de matinée, au cours d'une cérémonie sur le site qui a aussi été l'occasion de rendre hommage à l'initiateur du projet : Pierre Zemp (1951-2012), ancien directeur de la Somco, qui a imaginé la Cité Manifeste pour marquer les 150 ans de la plus ancienne société HLM de France [la Somco est née en 1853]. En son honneur, la Cité Manifeste a pris son nom et s'ap-

pelle désormais Cité Manifeste Pierre-Zemp, comme en témoigne la plaque dévoilée rue Lavoisier, à la hauteur du passage des Rossignol, avec le concours d'Allice, une petite-fille de Pierre Zemp.

« Pierre était un vrai bâtisseur, parce qu'il avait une vision », a entamé Bertrand Suchet, le président de la Somco, en accueillant sous la pluie les nombreux invités réunis dans « ce magnifique quartier de la Cité Manifeste ».

Dans l'esprit de l'ancien directeur de la Somco, l'idée de la Cité Manifeste a peut-être germé dès les années 1980, a confié son épouse, Agnès Zemp. « Nous aimions tous les deux l'architecture et il m'emmenait voir les derniers lotissements construits. Ils étaient charmants, bien conçus, mais un peu tous sur le même modèle... » L'idée a probablement germé, aussi, quand la famille Zemp a emménagé au Rebberg : « Nous étions très heureux d'habiter dans ce beau quartier et nous nous sommes dit : il faudrait que tout le monde puisse habiter dans un endroit spacieux, lumineux. »

Avec Jean Nouvel

Bertrand Suchet et Agnès Zemp ont relaté comment Pierre Zemp avait su convaincre, d'abord, l'architecte Jean Nouvel. Puis comment les deux hommes avaient « pris leur bâton de pèlerin » pour convaincre - avec le concours, notamment, de Francis Hillmeyer, administrateur de la Somco et, à l'époque, député - tous les autres



L'épouse, une fille et une petite-fille de Pierre Zemp ont participé au dévoilement de la plaque installée rue Lavoisier pour témoigner du nouveau nom donné à la Cité Manifeste - Cité Manifeste Pierre-Zemp - et du label qui a été décerné à cet ensemble de 61 logements sociaux, conçus par de grands architectes. Photo L'Alsace

acteurs qui permettront la réalisation de ce projet « de créer un quartier nouveau à Mulhouse, un quartier atypique ». Et de le créer avec des coûts de construction « particulièrement contraints, comme tous les programmes de la Somco, puisque notre objectif premier et unique est de loger les gens dans des logements sociaux, donc avec des loyers modérés, et nous devons rentrer dans nos frais », a rappelé Bertrand Suchet. « La force de Pierre, c'était de croire en ses rêves et de les con-

crétiser. Il n'a jamais recherché la lumière. La lumière, il l'avait en lui. C'était notre soleil », a joliment dit Agnès Zemp.

« Il a su insuffler un nouveau souffle au logement social »

« Pierre a su insuffler un nouveau souffle au logement social [...] Il avait des idées qui pouvaient paraître un peu folles au départ, mais qui, en réalité, étaient des idées de génie », a sa-

lué Francis Hillmeyer, parlant de la Cité Manifeste comme d'un « lieu magique ».

« Un mot me semble caractériser la Cité Manifeste : l'audace. Et l'audace, c'est aussi l'ADN de la ville de Mulhouse », a observé quant à lui l'adjoint au maire de Mulhouse Alain Couchot, en signalant qu'une « rénovation profonde » du secteur Briand proche allait s'engager « dans les mois qui viennent ».

Lara Million, vice-présidente de la Collectivité européenne d'Alsa-

ce, a vu dans la démarche de la Somco la volonté « de construire différemment, pour que les gens se sentent bien ». Elle a dépeint Pierre Zemp comme « un homme étonnant et détonnant, visionnaire, qui savait s'entourer ».

Duncan Lewis : « Une de mes expériences les plus riches »

L'un des architectes de la Cité Manifeste, le Britannique Duncan Lewis, basé à Bordeaux, était de retour pour cette cérémonie. « Cette démarche, humainement, c'est l'une des expériences les plus riches que j'ai eues dans ma vie », a-t-il notamment témoigné en se remémorant son travail à Mulhouse avec la Somco. André Girona, le directeur général de la Somco, a rappelé « cette phrase magique que Pierre Zemp disait souvent : on n'est pas obligé de faire moche ! » Surtout, lui et Bertrand Suchet ont souligné combien la Cité Manifeste continuait de rayonner, en évoquant, exemple à l'appui, les multiples délégations qui viennent régulièrement, de France et de l'étranger, la visiter et s'en inspirer. Ce samedi, par exemple, c'était quatre étudiants en architecture uruguayens ; vendredi prochain, ce seront des Suédois...

Et le président de la Somco d'observer : « Vingt ans après, la réalisation du bâtisseur Pierre Zemp fait encore école et donne des idées aux futurs architectes de demain. »

Textes et photos : François FUCHS



En janvier 2005, Pierre Zemp, directeur de la Somco, à la Cité Manifeste encore en chantier. Archives L'Alsace/Jean-Paul DOMB

UNE EXPOSITION DE PHOTOS

Pour fêter le label décerné à la Cité Manifeste, la Somco a mis en place une exposition de photos sur le site, dans un appartement vacant au rez-de-chaussée du bâtiment à l'angle de la rue Lavoisier et du passage des Rossignols. Il y a des photos prises à l'époque de la réalisation puis de l'inauguration du projet ; des photos de chacun des programmes de la Cité Manifeste, avec un petit texte sur leurs architectes respectifs ; des photos d'habitants, aussi. L'exposition sera visible mercredi 7 septembre de 14 h à 16 h et vendredi 9 septembre de 13 h à 15 h (entrée libre). Une équipe de la Somco sera là pour accueillir les visiteurs.



L'expo présente notamment des photos de la construction de la Cité Manifeste, qui s'est achevée en 2005. Photo L'Alsace



Duncan Lewis (micro en main), un des architectes de la Cité Manifeste, était de retour à Mulhouse pour cette cérémonie. Photo L'Alsace

Le label national Architecture contemporaine remarquable

La Cité Manifeste de Mulhouse a obtenu cet été le nouveau label Architecture contemporaine remarquable mis en place par le ministère de la Culture. Elle doit en grande partie cette distinction à Lorenzo Diez, conseiller pour l'architecture à la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) Grand Est, qui est à l'origine de la candidature du site mulhousien et qui a réalisé l'expertise initiale. Le dossier est ensuite



Lorenzo Diez, conseiller pour l'architecture à la Drac Grand Est. Il est à l'origine de cette labellisation qu'a obtenue la Cité Manifeste. Photo L'Alsace

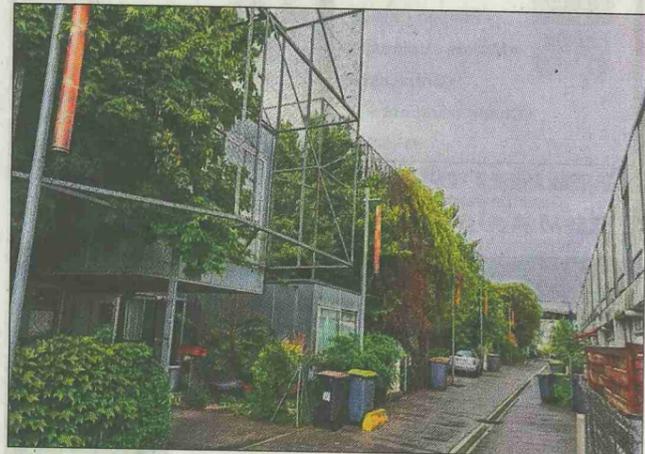
passé devant la Commission régionale du patrimoine et de l'architecture, qui a émis un avis favorable. Et c'est un arrêté du préfet de région qui a officialisé la labellisation.

Présent ce samedi pour la cérémonie mulhousienne, Lorenzo Diez s'est dit très heureux que la Cité Manifeste soit, pour le Grand Est, l'un des deux premiers sites à obtenir le label, avec l'hôtel du Département de la Meuse, un bâtiment de 1994 conçu par l'architecte Dominique Perrault. Deux types de projets bien différents ont ainsi été distingués, observe-t-il : « À Mulhouse, c'est l'architecture au service d'un programme social. Dans la Meuse, c'est l'architecture au service de la ruralité. » Le conseiller pour l'architecture de la Drac Grand Est a relevé la particularité du nouveau label : il a une durée de vie limitée, puisqu'il disparaît lorsque les réalisations distinguées atteignent l'âge de 100 ans, n'étant plus alors considérées comme contemporaines. « Donc préparez-vous : la Cité Manifeste a été construite en 2005, le label disparaîtra en 2105 ! », a prévenu Lorenzo Diez, avant de suggérer en souriant cette possible parade : « Il disparaîtra sauf si vous lancez une campagne de travaux eux aussi remarquables, ce qui permettrait de remettre le compteur à zéro ! »

Dans les pas de Jean Dollfus

Présente pour cette cérémonie à la Cité Manifeste, l'historienne Marie-Claire Vitoux a inscrit Pierre Zemp dans les pas de celui avec qui a débuté, il y a bientôt cent soixante-dix ans, l'histoire du logement social - « à l'époque on disait logement ouvrier » - à Mulhouse : Jean Dollfus, alors patron de DMC, qui fonda, en 1853, la Société mulhousienne des cités ouvrières (Somco).

« L'historienne que je suis, passionnée par le temps, s'interroge : comment expliquer la longévité de la Somco ? », a-t-elle introduit. Et d'avancer en réponse au moins cinq facteurs explicatifs. Il y a d'abord « des hommes visionnaires, Jean Dollfus en 1853, Pierre Zemp en 2003 », a-t-elle entamé, en évoquant, par exemple, la capacité des deux hommes à « poser un diagnostic : il faut de l'air, de la lumière, de l'espace pour remplacer les taudis au XIX^e siècle et les « cages à lapin » au XX^e siècle ». Il y a ensuite « l'intelligence collecti-



Un passage de la Cité Manifeste. Photo L'Alsace

ve », a poursuivi l'historienne, avant d'évoquer ces trois autres éléments : « La capacité à penser autrement, donc à innover » ; « le pragmatisme » et « ce qui me semble essentiel, la définition de contraintes claires. Pas de carte blanche totale aux architectes, mais la définition d'un cadrage urbanisti-

que et financier minimal mais ferme ». Et Marie-Claire Vitoux a fait sourire l'auditoire en se souvenant de cette formule de Pierre Zemp, parlant de l'équipe d'architectes de la Cité Manifeste : « Certes, j'ai fait venir des peintures... mais il a fallu un sacré chausse-pied pour faire rentrer du 43 dans du 38 ! »